

DISCOURS INAUGURAL DE LA CEREMONIE DE YOM HASHOAH

Lecture des Noms des Juifs déportés de France

Mémorial de la Shoah, le lundi 17 avril 2023

par François Heilbronn

Mesdames et Messieurs les anciens déportés

Mesdames et Messieurs les résistants

Mesdames et Messieurs les orphelins de la Shoah et enfants cachés

Madame la Présidente de l'Assemblée nationale

Monsieur le Ministre de l'Éducation nationale

Monsieur le Ministre délégué aux Transports

Madame la Ministre déléguée auprès du Premier ministre, chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, de la Diversité et de l'Égalité des chances

Messieurs les anciens Premiers ministres

Madame la Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants et à la Mémoire

Madame la Maire de Paris

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs des Etats-Unis, d'Israël, d'Allemagne et de Pologne

Mesdames et Messieurs les sénateurs et députés français comme européens

Mesdames et messieurs les maires

Monsieur le Recteur de l'Académie de Paris

Monsieur le préfet représentant le préfet de Police de Paris

Madame la Procureure de la République de Paris

Madame la Déléguée interministériel dirigeant la DILCRAH

Monsieur le directeur de Sciences Po

Monseigneur l'Archevêque de Paris

Monsieur le Grand Rabbin de France

Monsieur le Pasteur, Président de la Fédération Protestante de France

Monsieur le Président de la Fondation de l'Islam de France

Monsieur le Président de Yahad Unum

Messieurs les Grands Rabbins

Mesdames et messieurs les représentants des Cultes

Monsieur le Directeur général de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Monsieur le Président du Mémorial de la Shoah

Messieurs les Présidents du Consistoire Central et de Paris

Messieurs les co-Président de Judaïsme en Mouvement

Monsieur le Président du CRIF

Monsieur le Président de l'Association IBUKA

Mesdames et messieurs les Présidents d'association d'anciens déportés, d'anciens combattants et de victimes de génocides

Mesdames et messieurs les Présidents d'associations antiracistes, anti-antisémites et pour la mémoire.

Mesdames et messieurs les Présidents de Fondations et d'associations

Monsieur et Madame Serge Klarsfeld et les Fils et Filles des déportés Juifs de France

Chers enfants du Talmud Torah de Judaïsme en Mouvement

Chers amis

*

En ce jour de Yom Hashoah, le jour choisi par l'Etat d'Israël pour commémorer les martyrs juifs du génocide mais aussi les héros de la résistance juive, nous sommes tous réunis au Mémorial de la Shoah pour lire un à un les noms des Juifs déportés de France ainsi que ceux morts en captivité ou assassinés en France entre 1941 et 1944.

Cette lecture des noms des déportés juifs de France dure 24 heures. Et pendant 24 heures nous lisons un à un les noms de celles et ceux qui comme nous l'a toujours rappelé Simone Veil : *« il ne reste que le nom »*.

En 24 heures nous ne pouvons lire les plus de 75.000 noms des Juifs déportés de France. Cette année nous en lirons 31.118, dont ceux de 4.042 enfants de moins de 18 ans.

Pour poursuivre notre lecture interrompue l'année dernière à la fin du convoi n°73, nous reprendrons la lecture des noms des convois 74 à 21 mais aussi ceux des Juifs assassinés en France, les listes 90 et 91.

Pour cette cérémonie inaugurale de cette lecture, nous lirons tous ensemble sans ordre protocolaire, les 1.200 noms dont 191 enfants du convoi n°74, parti de la Gare de Bobigny, il y a près de 79 ans le 20 mai 1944.

Dans ce convoi, il y avait de nombreuses mères avec leurs enfants. Je souhaiterais citer quelques noms, Allegre Pinsky âgée de 31 ans avec ses quatre enfants, Esther 9 ans, Berthe 7 ans, René 5 ans et Jacqueline 2 ans. Elisabeth Friedman 41 ans et son bébé de deux mois Eliane.

Il y avait aussi des jumeaux âgés de deux ans sans parents, José et Carlos Rodrigues nés dans le camp de Gurs.

Il y avait également dans ce convoi une très grande résistante Odette Abadi, née Rosenstock.

Avec celui qu'elle épousera après la guerre, Moussa Abadi, elle créera à Nice le Réseau Marcel qui sauvera 527 enfants juifs entre 1943 et 1945 avec l'aide de l'évêque de Nice, Monseigneur Paul Rémond, Juste parmi les Nations, et oncle du grand historien, ancien Président de Sciences Po, René Rémond.

Odette médecin engagée dans l'aide à l'enfance et au sauvetage est arrêtée le 25 avril 1944 à Nice. Torturée par la Gestapo, elle ne révélera rien des activités du réseau. Elle fut transférée à Drancy et déportée par le convoi 74, elle survécut à Auschwitz puis à Bergen-Belsen. Dans ses mémoires elle décrit l'arrivée du convoi 74, le 23 mai à Birkenau.

« Le troisième soir, nous nous arrêtons, mais on attend l'aube pour nous faire descendre. C'est Birkenau, l'avant-poste d'Auschwitz. Notre train semble perdu dans la nuit. Rompant le silence, on distingue des bruits étranges, inquiétants, des sonneries, des appels lointains, des aboiements de chiens sauvages, une rumeur. Déjà nous n'osons plus espérer. Les enfants se taisent serrer les uns contre les autres. La radio anglaise avait parlé de Transports entièrement gazés à leur arrivée... »

Je souhaiterais aussi évoquer ce soir deux commémorations à venir des 80 ans de la résistance juive en France et en Pologne.

Le 28 avril, dans 11 jours, nous commémorerons à Grenoble, les 80 ans de la création du Centre de documentation juive contemporaine, ancêtre du Mémorial de la Shoah. A l'initiative

d'Isaac Schneerson, 40 représentants de la résistance juive se réunirent dans cette ville le 28 avril 1943, soit il y a 80 ans presque jour pour jour pour décider de rassembler les preuves du crime en marche, pour obtenir justice et réparation. Dans le texte fondateur de ce centre d'archives ancêtre du Mémorial de la Shoah, ils écrivirent « *Nous voulons avant toute chose écrire le grand livre du martyrologue du judaïsme de France* ». Grâce à ces héros visionnaires, nous nous tenons devant vous ce soir sur le parvis du Mémorial qu'ils ont bâti ici même, il y a 70 ans, le premier Mémorial créé au monde.

En avril 1943 aussi, à l'aube du 19 avril dans le ghetto de Varsovie, le peuple juif est debout. Les Juifs combattants, tous les Juifs du ghetto de Varsovie encore vivants se battent seuls, armes à la main. A la stupeur du monde qui les a oubliés, qui les a ignorés, qui les abandonnés, ils vont tenir tête, avec seulement quelques armes de poing et quelques grenades, à la plus puissante armée du monde, pendant trois longues semaines.

Comme Arié Wilner, un des dirigeants de la révolte, le déclara « *Nous ne voulons pas sauver nos vies. Personne n'en sortira vivant. Nous désirons sauver notre dignité d'hommes.* »

Le grand poète et résistant lituanien, Aba Kowner constate « *Pour le peuple, pour les millions de Juifs sous la botte allemande, il n'y a pas de salut.* » On ne peut que « *sauver l'honneur de notre peuple* ». Nous commémorerons ici même ce 19 avril à 18h sous l'égide de la commission du souvenir du CRIF, les 80 ans de ce soulèvement désespéré et héroïque.

Les plus désespérés et les plus héroïques d'entre eux, ceux de la rue Mila, dans le Ghetto de Varsovie, nous ont laissé un héritage.

Je souhaite laisser la parole à Marek Edelman qui fut l'un des cinq chefs de la révolte du ghetto et l'un des très rares survivants.

Lors des cérémonies à Varsovie célébrant les cinquante ans de la révolte en 1993, Edelman concluait son discours prophétique par ces mots : « *L'Europe se comporte comme ce promeneur du dimanche qui faisait du manège près du mur du ghetto alors que de l'autre côté des gens mourraient dans les flammes. **Indifférence et crime ne font qu'un.** C'est pourquoi nous devons nous souvenir de ce manège, de ces flammes et de ces insurgés qui, après toutes ces années, réussiront peut-être à attirer l'attention du monde sur le génocide. Puisse cet avertissement nous protéger de l'échec de la civilisation, de l'humanité, du progrès. Puisse l'homme ne pas détruire son espèce. **Puisse le meurtre ne pas devenir titre de gloire.** »*

Une phrase hélas toujours d'actualité dans notre Europe, 80 ans après l'insurrection du ghetto, 30 ans après qu'elle fut prononcée. J'aurais ce soir une pensée de solidarité pour les vaillants Ukrainiens qui résistent eux aussi à une invasion criminelle.

Pour revenir à notre cérémonie de ce soir, après que 6 rescapés des camps de la mort accompagnés de 6 jeunes enfants du Talmud-Torah de Judaïsme en Mouvement, allumeront les 6 bougies du souvenir à la mémoire des 6 millions de Juifs assassinés en Europe, nous écouterons le témoignage de l'un de nos amis rescapé, Monsieur Shelomo Selinger, rescapé de neuf camps successifs et de deux marches de la mort.

Shelomo Sellinger est aussi un très grand artiste, un très important sculpteur lauréat de nombreux prix internationaux. Une partie de son œuvre a été consacrée à honorer les martyrs

du peuple juif, ses héros et les Justes parmi les Nations. Notamment avec quatre œuvres magistrales : Le Mémorial national des Déportés de France, à Drancy, Le Mémorial de la Résistance, à La Courneuve, le Requiem pour les Juifs d'Allemagne à Bosen, dans la Sarre, et le Monument aux Justes parmi les Nations de Yad Vashem, à Jérusalem.

Puis nous entamerons la lecture des noms du convoi 74, où 120 personnalités politiques, diplomatiques, religieuses, associatives sans ordre protocolaire ainsi que des membres des familles des déportés de convoi liront les 1.200 noms qui le composent.

Six enfants du talmud Torah de Judaïsme en Mouvement débiteront la lecture suivis par Shelomo Sellinger puis comme chaque année par Serge Klarsfeld en hommage à son travail et à celui des Fils et Filles des Déportés Juifs de France, travail inlassable qui a permis de restituer un nom, un souvenir, parfois un visage à chacun de ces déportés. La lecture du convoi 74, sera clôturée par Madame Beate Klarsfeld.

Cette cérémonie officielle devrait s'achever vers 20h30. Nous marquerons alors une très courte pause pour permettre à nos invités qui le souhaitent de nous quitter.

Après la lecture de ce convoi numéro 74 et à la fin de cette cérémonie officielle, j'inviterai les lecteurs à se rendre au Mémorial des enfants pour se recueillir devant les visages des enfants dont ils auront lu les noms. Puis se rendre devant le Mur des Noms à l'année 1944, et se recueillir devant les noms que vous aurez pu lire.

Nous reprendrons ensuite la lecture et ce de manière ininterrompue en continuant avec le convoi n°75, puis pendant 24 heures jusqu'au convoi 21 nous lirons sans discontinuer 31.118 noms des déportés Juifs de France et ce jusqu'à demain 19h00. Toutes ces lectures auront lieu depuis le parvis du Mémorial, sauf les listes 90 et 91 et les convois 1 à 4 qui seront lus à distance dans la nuit de 1h00 à 6h30 du matin, par les mouvements de jeunesse juive à Paris et en Province.

Des enfants des collèges et des lycées participeront à ces lectures comme près de 400 familles qui ont tenues à lire le nom de leurs proches déportés. L'ensemble de ces lectures sont visibles sur le site internet du mémorial de la Shoah comme sur sa page Facebook. Ce qui nous a permis de toucher l'année dernière près de 150.000 personnes dans toute la France comme à l'international.

Je veux remercier l'initiateur et le concepteur de cette cérémonie le rabbin Daniel Farhi de JEM décédé hélas à l'été 2021, le remercier ainsi que Serge Klarsfeld.

Daniel fut l'auteur de multiples sermons de réflexion sur la Shoah rassemblés dans son bouleversant recueil « *Lettre au dernier survivant* ».

« *Où que ce soit, quand que ce soit, je serai là avec toi, le dernier survivant...* », écrit Daniel Farhi et il poursuit :

« *Je te promets d'être la mémoire de ta mémoire. Je te promets que ce que tu as enduré ne sera pas effacé de la conscience humaine. Je te promets cette ultime justice de ne pas laisser ton nom ni ta souffrance disparaître de l'histoire universelle...* »

C'est cette promesse que nous maintenons, ici, en ce jour de Yom Hashoah.

Je souhaite remercier Judaïsme en Mouvement et tous ces militants qui organisent si bien et de manière si dévouée, chaque année depuis 32 ans cette lecture de noms ininterrompue.

Remercier le Mémorial, son Président, son Directeur et ses équipes qui nous accueillent. Remercier également le Consistoire central et de Paris, ses Présidents, le Grand Rabbin de France pour leur participation active à ce temps d'union des Français juifs. Remercier enfin la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, son Président, son Directeur et ses équipes pour le soutien sans faille à cette cérémonie et ce tous les ans.

Remercier tout particulièrement tous les équipes de Yom Hashoah principalement les membres de JEM qui ont préparé cette lecture ininterrompue et qui vont veiller sans s'arrêter pendant 24 heures à son bon déroulement.

Je vous remercie

François Heilbronn
Vice-président du Mémorial de la Shoah